

#14 Castors d'hier et d'aujourd'hui...

Charlotte : ce matin Didier, vous allez nous parler de la longue cohabitation entre les castors et les humains...

Oui et tout d'abord, savez-vous Charlotte que les noms de nombreuses rivières, de villes ou de villages de Belgique - et d'ailleurs, possèdent une racine linguistique commune ? Bièvre, Beveren, Beverloo, Berneau, Berwinne - pour n'en citer que quelques uns : tous ces noms, tous ces toponymes ont été formés à partir d'un ancien mot désignant... les castors ! Mais pourquoi... les habitants de ces différentes contrées ont-ils choisis de nommer ces lieux ainsi ? D'où provient cette sorte d'hommage – si répandu - au plus grand des rongeurs européens ? Les anciens avaient-ils des raisons particulières pour célébrer leur présence ?

Charlotte : oui, c'est étrange car les castors ont assez mauvaise réputation, non ?

C'est, en effet, un animal assez controversé. Si on en croit ses détracteurs : la liste des nuisances qui lui sont reprochées est longue. Leur territoire couvre environ trois km et les amateurs de promenades bucoliques peuvent y observer : des arbres écorcés et abattus, des arbustes rasés. Parfois même des canaux de drainage bouchés ; des étangs ou des bassins d'irrigation détériorés. C'est que l'animal est entreprenant et possède les moyens de ses ambitions. Un mètre cinquante de la tête à la queue, plus ou moins 25 kilos, un corps musclé : le castor est taillé pour les lourds travaux qu'il affectionne. Il possède de plus des incisives renforcées de fer : aussi coupantes qu'un ciseau à bois - les hommes préhistoriques s'en servaient même pour façonner certains de leurs outils. Les castors sont également dotés de pattes Avants extrêmement habiles et de pattes arrières aux doigts palmés. A quoi s'ajoute une queue puissante - à la fois gouvernail et rame – et qui leur sert aussi à donner l'alarme en cas de danger. Enfin, leurs oreilles et leurs narines sont structurables, leurs yeux peuvent se recouvrir d'une membrane protectrice... et ils sécrètent une substance qui imperméabilise leur fourrure : le castoréum - utilisé autrefois en parfumerie et en médecine - ce qui a bien failli mener l'espèce à l'extinction. Bref : les castors sont parfaitement adaptés à leur mode de vie semi-aquatique.

Charlotte : et mis à part ces adaptations impressionnantes, qu'est ce qui fait que, de nos jours, certains prennent leur défense ?

On y regardant de plus près, les naturalistes ont observé que les dégâts imputés aux castors étaient souvent plus spectaculaires que réellement dommages à long terme. Lorsque des castors abattent un arbre, il s'agit la plupart du temps d'essences de bois tendre et de peu de valeur sylvicole et économique. Quant aux arbustes dont ils se délectent, la plupart produisent des rejets à partir de leurs souches et ont vite fait de retrouver leur taille initiale. De plus, les nombreux "déchets"

végétaux qu'ils laissent sur place nourrissent des centaines d'espèces de micro-organismes et contribuent ainsi à enrichir le sol forestier... Quant aux autres types de dégradations, des aménagements simples permettent le plus souvent de les éviter. Jusque là, on pourrait donc les "pardoner" mais... on doit aussi les remercier ! Car le long de ces berges aménagées, un bio-tope tout à fait particulier s'installe - une zone semi-humide - qui ralentit le flux des rivières, limite les risques de crue, recharge les nappes phréatiques et favorise la conservation estivale des eaux. Là où une famille de castors se fixe, elle façonne un habitat spécifique où de nombreuses autres espèces animales et végétales prospèrent et prolifèrent. En cas d'incendie - hélas de plus en plus fréquents - d'autres espèces encore trouvent les conditions de leur survie au sein de ces vallées humides. Désormais... les castors sont considérés par les naturalistes comme une espèce "clef de voûte" – une espèce (d'ailleurs intégralement protégée) ayant une incidence décisive sur la richesse et la biodiversité des milieux qu'elle contribue à façonner.

Charlotte : et vous aviez aussi évoqué des travaux ambitieux ?

Oui, c'est assez connu : les castors sont de grands bâtisseurs ! Et c'est ici que leurs façons de vivre rencontraient les attentes de leurs anciens voisins humains... grâce à une de leurs réalisations les plus spectaculaires : ces fameux barrages qu'ils érigent au travers des cours d'eau. Personnellement, je suis toujours en admiration quand j'en découvre un. Ce sont vraiment des ouvrages d'art... dont l'efficacité, la solidité et la beauté n'ont rien à envier à ceux que nous, homo sapiens sapiens, répandons sur la planète. Pour commencer, les castors enfoncent, dans le fond des rivières, de robustes pieux de bois - orientés à contre-courant. Ensuite, ils entrelacent à cette première structure : des branches de plus en plus fines ; l'étayent de lourdes pierres ; et finissent par combler les dernières ouvertures à l'aide de feuillages, de boue et de vase. Le barrage est achevé et... le niveau d'eau commence à monter. Et c'est bien cela qui intéresse les castors ! Car cette étendue d'eau leur permet de se protéger de leurs prédateurs et de se rapprocher, en toute sécurité, des végétaux dont ils se nourrissent.

Charlotte : et les anciens dans tout cela ?

Mon hypothèse est que les anciens avaient remarqué que ces barrages avaient pour effet de ralentir le courant et que, du coup, ils renaient et accumulaient les sédiments charriés par la rivière - créant ainsi des zones de terre ferme. De plus, au fur et à mesure qu'une partie de la retenue d'eau se comblait, les castors déplaçaient - et déplacent encore... leur ouvrage : augmentant encore l'étendue des zones sédimentaires. Au cours des ans : la vallée s'élargit, le sol s'enrichit, le soleil pénètre et de nouvelles espèces de plantes herbacées s'installent. Peu à peu, un pré humide se met en place... que les anciens fauchaient à l'été afin de constituer les indispensables réserves de foin avec lesquelles ils

nourrissent leur bétail - l'hiver venu !

Un "service co-latéral" d'une importance telle, à l'époque, que les castors méritaient sans doute bien l'hommage... que leurs anciens voisins humains leur rendaient.